

**Dernière provocation de la
Macronie : dans les déserts
médicaux, les patients se
feront soigner chez le
vétérinaire.**

écrit par Maxime | 2 avril 2024



On savait qu'en Macronie, on aurait une vie de chien.

Après que Macron a insulté des Français, traités d'illettrés, d'alcooliques, de "rien" – et il aurait pu ajouter "idiots" puisqu'ils l'ont néanmoins réélu, la Macronie veut nous envoyer nous faire soigner le vétérinaire.

Quelle meilleure façon de signifier leur mépris pour l'humanisme ?

L'ironie mordante de la revendication de s'inspirer de la "Renaissance"...

En haut lieu, on doit rire à gorge déployée.

On connaît désormais parfaitement l'équation déserts médicaux = circonscriptions où Marine le Pen a eu les meilleurs scores.

La France oubliée, la France laissée à l'abandon, trop éloignée des littoraux, des beaux quartiers.

Pas assez bien pour les riches médecins qui ont besoin de loisirs huppés que la campagne profonde, la "diagonale du vide" ne peut leur offrir.

Des médecins dits "libéraux" gavés d'argent public et libres d'exercer où ils veulent.

Alors, pour ne pas contrarier les lobbys de professions libérales, on enverra les ploucs se faire soigner chez le vétérinaire.

C'est une certaine Marie-Louise L'écrevisse de la CPAM qui aurait révélé que des négociations sont déjà en cours.

Plutôt que d'accélérer la remise en cause du numerus clausus, plutôt que remettre en cause la liberté d'installation de ces quasi-fonctionnaires que sont les

médecins dits "libéraux"...

L'indécence totale de devoir patienter dans la salle d'attente avec les chats, chiens, hamsters mal en point voire sur le point de se faire piquer !

Allez, encore un petit effort et avec l'aide à mourir, on pourra aller se faire piquer chez le vétérinaire entre un caniche et un poney.

Déserts médicaux : demain, vous irez vous faire soigner chez le véto

Par Jean-François BAR, publié le 1 avril 2024

Pour contrer l'avancée des déserts médicaux, les vétérinaires vont être autorisés à recevoir des patients. En renfort des généralistes. Des négociations sont en cours avec la Sécurité sociale. L'accueil est mitigé chez les syndicats de médecins.

« Bonjour docteur. C'est pour mon chien qui s'est blessé. Et puis si vous pouvez regarder pour moi. Je suis pas bien. Je crois que j'ai pris froid. Et faudrait faire mon rappel de tétanos. » Ceci, on pourra bientôt l'entendre à l'accueil des cliniques vétérinaires. Le désert médical gagne du terrain, en particulier en Charente. Pour tenter d'apporter une solution, plusieurs députés, dont l'élue (macroniste) de Cognac, Sandra Marsault, ont signé une proposition de loi pour permettre aux vétérinaires de prendre en charge des patients, d'endosser en fait la blouse des médecins généralistes.

Des lignes ont été lancées dans les départements. En Charente, Marie-Louise Lescrevisse, à la Caisse primaire d'assurance maladie, concède que des négociations ont été ouvertes avec le syndicat des vétérinaires, avec les représentants des médecins aussi. Rien n'a filtré des entrevues, mais les professionnels se montrent dubitatifs.

<https://www.charentelibre.fr/societe/insolite/deserts-medicaux-demain-vous-irez-vous-faire-soigner-chez-le-veto-19151073.php>

